

2.Méditation : La conversion spirituelle à l'école de Marie, « éducatrice par excellence »

Texte de François de Sainte-Marie (*Visage de la Vierge*, Editions du Carmel, 2001, p. 48-49) :

La maternité de la Vierge se développe dans le temps. Marie, non contente de nous avoir engendrés dans le Christ, nous élève, toutes proportions gardées, comme elle a élevé Jésus, notre aîné. Elle l'a formé, lui a appris tout petit les pratiques de la vie religieuse, lui faisant réciter mot à mot, selon la coutume du temps, les paroles de l'Écriture. Elle devait être confondue d'avoir à lui donner des ordres, mais elle se réfugiait dans sa foi à la mission qui lui était confiée. Et, surtout, elle se tournait vers l'Esprit dans la mouvance duquel s'écoulait toute son existence. L'Amour vivant et personnel, à travers cette créature toute sienne, a présidé à l'éducation de Jésus durant les longues années de la vie cachée, comme plus tard il devait le conduire au désert et au sacrifice.

C'est encore dans l'Esprit que la Vierge Marie fait l'éducation surnaturelle de ses enfants. Éduquer, c'est, étymologiquement : tirer de, e ducere. L'éducateur essaie de découvrir, dans l'être encore informe qui lui est confié, certaines virtualités, afin de les épanouir à la lumière d'un grand idéal. Marie, notre éducatrice, veut faire de nous « d'autres christes », dans la mesure compatible avec notre misère : « Cette Mère de grâce, déclare sœur Élisabeth de La Trinité, va former mon âme afin que sa petite enfant soit une image vivante, saisissante, de son Premier-Né, le Fils de l'Éternel ». Elle le connaît si bien, son Premier-Né ! Elle a souvent levé les yeux au-dessus de son ouvrage, dans la petite maison de Nazareth, pour contempler à la dérobée, ce visage sans cesse modelé du dedans par des sentiments mystérieux. Elle l'a longuement considéré, alors qu'il se creusait dans les tourments de l'agonie. Enfin, au Ciel, elle est perdue dans la contemplation de l'auguste Face. Et en nous regardant, nous, de Là-Haut, elle nous voit à travers le Christ. Elle discerne aussitôt le trait de la physionomie de Jésus que nous devons plus spécialement reproduire. Et plus que jamais docile à la motion de l'Esprit, elle se met à l'œuvre.

Mère qui nous aime tant, elle peut tout. Le Christ donne à la grâce, dont il est le médiateur, une teinte d'humanité, si l'on ose dire. Les fleuves d'eau vive qui viennent gagner nos âmes, coulent de son propre sein. Est-il permis de dire que Marie, dispensatrice des grâces de son Fils, les rend encore plus assimilables pour nous ? Elle nous les prépare maternellement comme ce vrai « lait des tout petits » dont parle saint Pierre (1P 2,2). Une créature a su, sous l'action de Dieu, se faire assez transparente pour réfléchir intégralement la lumière, assez pure pour se laisser traverser par les eaux divines sans les souiller.

Méditation

L'appel à la conversion est permanent en christianisme. Celui que lance Jean-Baptiste, en ce 2^e dimanche de l'Avent, s'inscrit naturellement dans la tradition biblique. La Vierge Marie, est au sommet humain de cette tradition. Voilà pourquoi, à juste titre, François de Sainte-Marie nous présente l'œuvre d'éducation de Marie.

Marie est éducatrice par excellence. Dans l'Évangile de l'Annonciation, l'ange Gabriel lui annonce que « celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1,35). Elle va élever cet enfant, avec Joseph. Si nous connaissons la suite de l'histoire, ce que nous connaissons mal, c'est la manière concrète utilisée par Marie pour élever son fils. Mais cette ignorance est-elle si importante ? Nous ne pouvons pas tout savoir, rappelons-nous que le péché originel tel qu'il nous est rapporté dans le livre de la Genèse a quelque rapport avec la volonté de connaître le bien et le mal, de connaître dans le sens de maîtriser, posséder.

Marie éducatrice par excellence, oui, certainement, mais pas au sens où nous pourrions l'entendre aujourd'hui. Marie n'a pas écrit de livre de pédagogie !

Son Fils, sur la Croix, nous l'a donnée pour mère. A chacun d'entre nous d'accueillir ce don. Nous savons tous d'expérience que **la conversion à Jésus Christ est un travail permanent qui ne cessera que dans le**

royaume des Cieux. Marie, dans ce travail, est notre meilleur guide et conseil, car elle est riche de son expérience, elle est riche surtout de la grâce dont l'Esprit Saint l'a remplie, le *Magnificat* nous dit qu'elle est la « *Comblée de grâce* » (Lc 1,28), celle qui a « *trouvé grâce auprès de Dieu* » (Lc 1,30).

En développant avec Marie une relation filiale et fraternelle, car Marie est à la fois notre mère (dans la foi) et notre sœur (en humanité), nous avancerons sur le chemin personnel qui nous est donné de vivre pour aller à Dieu. Marie est à nos côtés, sa vie de grâce est aussi pour nous !

Conseil spirituel

La rencontre joyeuse avec le Seigneur, ne peut se faire sans une vraie conversion renouvelée. Demandons à la Vierge Marie de nous laisser enseigner par elle, qu'elle nous accompagne chaque jour dans cet effort, nous rendant docile à la motion de l'Esprit Saint, à l'accueil de la grâce de Dieu.

fr. Robert Arcas, ocd (couvent de Paris)